

Un immense et somptueux cortège pittoresque et bariole défile pendant plus de deux heures

Et toute la journée, une animation extraordinaire, joyeuse et colorée, emplit la ville à l'occasion de cet imposant concours carnavalesque



A gauche : « Où sont nos vingt ans ? » - A droite : LES JOYAUX (isolé au riche travesti).



Un char très remarqué : « LA GLOIRE DE CHARLEMAGNE ».

Roubaix était hier en fête. On sait qu'à l'occasion de la Pentecôte, la municipalité avait organisé, avec le concours du Comité d'action économique et sociale du Nord et de l'Est, un important concours carnavalesque, doté de trente mille francs de prix.

Le défilé se forma à la Foire-aux-Chèvres et, sous d'innombrables musiques, il parcourut la ville et finalement, vers 17 h. 30, arriva sur la Grand-Place où était massée une foule impressionnante. Sur le parvis de l'Hôtel de ville, on avait installé un podium où de nombreuses personnalités...

Le palmarès

PREMIERE CATEGORIE

- CHARRS
1er Prix : « Char du Printemps », les Amis de la rue de la Laitie, Tourcoing, 1.500 francs avec médaille d'argent.

DEUXIEME CATEGORIE

- GRUPPE DE PLUS DE 40 PERSONNES
1er Prix : « Les Copains Gille », Jemappes, 1.500 fr. avec médaille de vermeil.

GRUPPE DE 3 A 9 PERSONNES

- 1er Prix : « Mariages de Bécamins » (Lavalley Raymond), Mons-en-Barrois, 500 fr. avec médaille de bronze.

JARDINAGE

A six ans, Nany est encore fille unique et elle vit dans son jardin un peu comme Robinson dans son île. A cela près qu'elle est surveillée par Angèle sa bonne, et qu'elle a trois fois par semaine la compagnie d'Antoine, le vieux jardinier dont les travaux l'intéressent passionnément.

L'autre jour, comme le jardinier ne venait point et que la cuisinière refusait de veiller sur Nany, Angèle a emmené la petite avec elle à l'enterrement du nouveau de la bianchessou. Voici en quels termes Nany a rendu compte de la cérémonie à son vieux ami Antoine.

— On est allé au jardin des pierres... il y avait beaucoup de monde et c'est bien amusé... on a vu planter un mort.

— C'est qu'elle dit vrai la petite ! Il ne s'agit que de prendre patience jusqu'au jugement dernier ! s'exclama le subtil Antoine en notoyant d'une énergique chiquenaude son pouce écarreur de chenilles.

La maman de Nany ne va pas bien du tout depuis quelque temps... alourdie et dolente elle se traîne de son lit à sa chaise longue et de sa chaise longue à un fauteuil bas sur la terrasse.

— Mais non, voyons... — Mais non, voyons... — Mais non, voyons...

— Le beau petit frère sera pour une autre fois ! A ces mots, la pauvre Nany prend conscience de sa responsabilité déplorable... et le lendemain dès qu'elle aperçoit son ami Antoine elle se précipite au-devant de lui toute contrite et larmoyante.

A ROUBAIX, le quinzième congrès de la Fédération nationale des Combattants républicains termine ses travaux SOUS LA PRÉSIDENTIE DE M. RIVOLLET et affirme sa fidélité... au programme du « Rassemblement populaire »



LES MANIFESTANTS POUR LA PAIX DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS.

Le troisième et dernière journée du XV^e Congrès de la Fédération nationale des combattants républicains a été présidée dimanche par M. Rivollet, secrétaire général de la Fédération nationale des anciens combattants.

La mention sur la politique intérieure, notamment l'objet de maintes interventions, finalement, un vote est voté : La F.N.C.R. adhéle à sa doctrine constante d'émancipation sociale, affirme de nouveau son attachement au programme de Rassemblement populaire.

La manifestation pour la paix au monument aux morts. Vers 11 h., le cortège se forme place de la Gare et, précédé de la clique de la Préfecture des amis des anciens combattants, se rend au monument aux morts.

Le cortège arrive Grand-Place, se mêlant à celui qui se forme devant le monument aux morts. Une large bannière indique l'objet de la manifestation : « Hommage à nos régiments disparus ».

Le banquet. Vers 13 h. 30, un banquet de 500 couverts se fait aux congressistes et à leurs invités dans la salle Watremes, rue de l'Espérance.

Pour la circonstance, la salle avait été abondamment pavée et, dans le fond, sur la scène, on avait placé un immense portrait de M. Jacques Rivollet, président de la Fédération du Nord et de la F.N.C.R.

UN PARFUM DE VACANCES

Ce qu'il appelait le manège de M^{lle} Jeanne intriguait si fort M. Maurice Branteau que, n'y tenant plus, il l'interpella.

Parfois, au cours de crises de dépression, elle souffrait dans sa tête meurtrie, les joues en feu, les tempes battantes, les yeux qu'elle avait du reste très beaux se ternissant, s'enfonçant dans l'orbite. Une tristesse infinie lui barrait soudain la gorge, elle embrouillait ses chiffres, elle sentait qu'il lui était impossible de continuer plus longtemps sa tâche insipide.

Cependant, les sarcasmes n'avaient pas été épargnés à la jeune fille. A vrai dire, nul n'avait au juste compris l'efficacité du dérivatif qu'elle avait choisi à sa fatigue. Nul n'avait montré assez d'intelligence pour la féliciter de la bonne volonté déployée pour tenter de reconquérir la lucidité réclamée par sa tâche. M. Maurice encore moins que tout autre.

Après quoi, M. Fonteyne tire la leçon du congrès qui, estime-t-il, a répondu pleinement aux deux objectifs poursuivis : l'union des forces de gauche et la défense de la Société des Nations; M. Rivollet termine la série de discours en évoquant la grande figure de Briand, et son espoir dans la S.D.N.

Ici finit l'histoire de M^{lle} Jeanne, puisque les gens heureux n'en ont point, dit-on. Heureuse, la jeune fille devant le devenir. M. et M^{lle} Krémer, désolés d'un foyer sans enfant, s'installèrent au sort de la modeste employée et, le jugeant dignes d'entrer dans leur famille, ils l'adoptèrent.

LOTTERIE DE LA PRESSE DU NORD

de 50.000, de 20.000 ou 10.000 francs. Courez votre chance!